



# REVUE DE PRESSE

2014

# Au cœur des luttes de pouvoir

L'histoire des châteaux du Spesbourg et du Haut-Andlau se comprend à travers le prisme des guerres d'influence entre les Hohenstaufen et la papauté.



Dessin du château d'Andlau en trois dimensions. (-)

Les tensions entre Frédéric II de Hohenstaufen, l'Empereur du Saint Empire romain germanique et la papauté sont omniprésentes au XIII<sup>e</sup> siècle. L'empereur sera même excommunié par le pape Innocent IV et surnommé « l'antéchrist ». Ce conflit a des conséquences en Alsace. À Andlau, la famille du même nom possède la charge de l'avouerie de l'abbaye, c'est-à-dire sa représentation juridique. Les comtes d'Andlau, comme l'essentiel des familles nobles de l'époque, soutiennent les Hohenstaufen. Une véritable guerre est déclarée entre la famille et la papauté, qui dès 1213 détruit le château du Haut-Andlau. En 1246, l'évêque Henri de Stahleck attaque à nouveau la citadelle. L'avouerie du Haut-Andlau est donc en ruines. Stratégiquement, l'évêque ne veut pas laisser cette charge sous le contrôle de la famille d'Andlau, trop proche des Hohenstaufen. Il confie l'avouerie à son frère : Alexandre de Dicka, fidèle au clan du prélat.

La représentation juridique de l'abbaye est ainsi déplacée : le château du Spesbourg est construit pour remplir cette mission, mais aussi pour surveiller de près la famille d'Andlau. Lors de l'élection de Rodolphe de Habsbourg en tant qu'empereur en 1273, le climat s'apaise. Au XIV<sup>e</sup> siècle, les Andlau et l'évêché finissent par se réconcilier.

Dessin de Christophe Carmona, tiré de l'ouvrage Les châteaux-forts d'Alsace , chez I.D. l'Édition.

<http://autour-du-mont-sainte-odile.overblog.com> et [www.chateauxfortsalsace.com](http://www.chateauxfortsalsace.com)

## Piémont des vosges

# Entre défense et faste

Pour ce dernier rendez-vous de l'été sur les chemins de randonnée, nous sillonnerons en compagnie d'Edy Reuschlé, du Club vosgien de Barr, les sentiers entre les châteaux du Spesbourg et du Haut-Andlau. Les deux monuments sont imposants, tant pour leurs systèmes défensifs que par leurs richesses extérieures qui laissent imaginer leur lustre d'antan.



Il faut compter environ 10 km, soit 3h30 de marche sans les visites des châteaux du Spesbourg et du Haut-Andlau pour cette ultime randonnée. Pour atteindre le parking à partir de l'autoroute, prendre la sortie n° 13 en direction de la zone d'activités de Barr. Suivre les directions du Mont Sainte-Odile et de Mittelbergheim. Au feu rouge, avenue des Vosges à Barr, tourner à gauche. Le parking se situe après la montée.

De là, la vue est superbe sur la colline du Zotzenberg classée grand cru s'étalent des vignes à perte de vue. Ici le vignoble produit du sylvaner, du riesling, du pinot gris ou encore du gewurztraminer. Suivre le chemin du Holtzweg indiqué par le disque rouge. Le randonneur pénètre alors dans la forêt, sur le sentier des Espiègles. Des sculptures de visages en bois ornent à intervalle régulier les arbres. Les figures observent malicieusement les marcheurs, d'où le nom du sentier.

Continuer en suivant le disque rouge vers le Col du Crax, puis prendre la direction du rocher Sainte-Richarde indiquée par le triangle bleu. Le point de vue du rocher sur le massif du Champ du Feu, le Mont Ungersberg et le village d'Andlau est remarquable. Au carrefour du Sylberberg, prendre la direction du château du Spesbourg signalée par un anneau rouge, puis jaune. Le randonneur arrive alors sur une route forestière. Rejoindre ensuite le chemin qui mène au Spesbourg. Après quelques marches, le voilà.

Le donjon mesure 24 mètres de haut. L'édifice est construit avec des pierres à bosse en granit qui permettaient de mieux repousser les projectiles en cas d'attaque. Au XIIIe siècle, la bâtisse pouvait donc avoir un rôle défensif et militaire. Mais la dimension artistique du château n'est pas à négliger. Les cadres des fenêtres et des portes sont en grès sculpté. Des vestiges de fresques sur les voûtes des fenêtres du logis au premier étage subsistent aussi. Le Spesbourg possédait plusieurs cheminées dont les traces, toujours visibles, témoignent de l'opulence de ses propriétaires.

Après la visite, se diriger ensuite vers le Hungerplatz, signalé par un chevalet rouge. Les marcheurs passent devant l'auberge du même nom, puis suivre la même balise jusqu'au château du Haut-Andlau.

### Monument historique

L'édifice est majestueux avec ses deux tours jumelles. Les ruines existantes dateraient environ de 1260. Le château a probablement été reconstruit après la campagne militaire de l'évêque Henri de Stahleck qui l'avait incendié en 1246. Comme pour le Spesbourg, le monument est en granit, mais ses fenêtres en arceaux surbaissés et leurs remplages sont en grès sculpté. Les parois des murs ont tout de même été renforcées aux XIVe et au XVe siècles pour faire face au développement des armes à feu. L'édifice a été classé monument historique en 1926. Un an plus tard, des travaux de rénovation ont été entrepris par le Club vosgien. Le château fort est aujourd'hui la propriété du comte Guillaume d'Andlau. Ce dernier a créé une association avec des volontaires qui participent à la restauration.

Une fois la visite terminée, suivre le chevalet rouge en direction de Barr. Puis à droite, la balise en triangle bleu indique la chapelle Sainte-Anne. Située dans une clairière, il n'en reste qu'un pan de mur. Mais le cadre est bucolique.

Suivre le triangle bleu indiquant le carrefour des Trois-Chênes. Après le croisement, prendre la direction de Mittelbergheim, signalée par la croix bleu. Puis, tourner à gauche vers Barr et Rippelshalz. Enfin, continuer tout droit sur le sentier viticole pour rejoindre le parking. Les vignobles s'étendent à perte de vue.

château du Spesbourg

## Fête médiévale Voyage dans le temps



Comme au temps des chevaliers. Photo DNA – Guillaume Muller

La première fête médiévale au château du Spesbourg (sur la route entre Barr et le Mont Sainte-Odile) avait dépassé toutes les espérances des organisateurs l'an passé. Plusieurs centaines de personnes sont encore attendues aujourd'hui (15h- 22h) et demain (10h-18) au cœur de cette jolie petite ruine.

Un camp médiéval sera planté au pied du château avec tir à l'arc, jeux, sorcière et poneys (uniquement le dimanche). Des cracheurs de feu sont annoncés ce soir à la tombée de la nuit. Ceux qui auront envie d'en profiter pour se balader un peu pour faire le crochet par le proche château d'Andlau

Entrée gratuite.

## Le Spesbourg s'anime comme au Moyen-Âge



Des combats de chevaliers au pied de la vieille forteresse, devant un public admiratif.

Photo DNA – Claude Robinet

Quelle belle renaissance pour les châteaux forts d'Alsace que d'être réanimés pour le plaisir du public ! C'est ainsi que le Spesbourg, situé sur les hauteurs d'Andlau (canton de Barr), prêtait son cadre prestigieux ce week-end à la fête médiévale, deuxième du nom, organisée par l'association «Les Couloirs du Temps» d'Oltingue (68) et les Amis du Spesbourg. L'association haut-rhinoise, présidée par Alexis Parisot, un descendant de vieille famille aristocratique, avait fait venir cracheurs de feu, forgerons, cavaliers, archers, pour créer une atmosphère d'époque et authentique.

Quant à l'association des Amis du Spesbourg, elle récolte ainsi des fonds pour entretenir la belle forteresse et maintenir son accès aux promeneurs amoureux de patrimoine.

## Andlau Fête médiévale

# Les puristes du Moyen Âge

Grâce à l'association qui l'entretient, le château du Spesbourg s'animait tout ce week-end de chevaliers et de gentes dames, comme au Moyen Âge.



Les murs du château du Spesbourg ont retrouvé des personnages comme au temps de leur jeunesse. Photo DNA – Claude Robinet

Un château fort, c'est encore plus beau quand l'ambiance médiévale est de mise. C'était le cas tout ce week-end avec la fête médiévale proposée par l'association des Amis du Spesbourg, laquelle récolte ainsi des fonds qui lui permettent d'entretenir la forteresse.

Le public reçu samedi et hier n'était pas celui, traditionnel, des randonneurs. On était venu en famille ou entre amis pour se restaurer et surtout admirer les personnages en habits d'époque. Au programme, des démonstrations de forge, de la vente d'objets inspirés du Moyen Âge, mais aussi de spectaculaires combats de chevaliers en armure ou cote de maille. Et l'on pouvait aussi s'initier au tir à l'arc. Partenaire de l'organisation, l'association haut-rhinoise Les Couloirs du Temps, qui se déplace de fête médiévale en fête médiévale avec ses membres pour proposer des animations authentiques. « On voit malheureusement de plus en plus de spectacles qui sont plus commerciaux qu'historiques », regrette le président des Couloirs du Temps, Alexis Parisot.

### *Représentants de la noblesse*

Ce Sundgauvien se veut orthodoxe en la matière, sans doute en grande partie à cause de son sentiment d'appartenance à ce monde disparu : lui-même est d'origine aristocratique, descendant d'une famille apparentée aux Capétiens. Et Alexis Parisot est toujours fier de détenir le blason familial qui comporte le bleu royal.

Un peu plus loin, d'autres figurants, deux amis venus aussi en amoureux de l'histoire : Yann-Eric Lefèvre est membre d'une troupe de reconstitution médiévale. Quant à Korantin Bahezre de Lanlay, un étudiant de 21 ans installé à Obernai, il descend de la vieille noblesse bretonne. Sa présence en tenue de chevalier sur des lieux historiques comme le Spesbourg, c'est un peu pour lui l'occasion de se replonger dans la vieille, très vieille histoire de ses ancêtres.